BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2026

LITTÉRATURE ET LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

GREC ANCIEN

Jeudi 18 juin 2026

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage du dictionnaire grec-français est autorisé.
La calculatrice n'est pas autorisée.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8.

Le candidat sera attentif aux consignes contenues dans le sujet pour traiter les questions.

Répartition des points

Partie 1 – étude de la langue	10 points
Partie 2 – compréhension et interprétation	10 points

Objet d'étude : « L'homme, le monde, le destin »

Sous-ensemble : Le « grand théâtre du monde » : vérité et illusion

Corpus :

- Texte 1 : Aristophane, *L'Assemblée des femmes,* vers 478-531.
- Texte 2 : Margaret Atwood, *La Servante écarlate,* chapitre X, 29.
- Texte 3 : Homère, *L'Odyssée*, XIX, vers 123-151.

Texte 1 : Aristophane, *L'Assemblée des femmes,* vers 478-531

Dans les vers suivants, le chœur accueille Praxagora à son retour de l'Assemblée.

ΧΟΡΟΣ — Ἔμβα, χώρει.
Ἆρ᾽ ἔστι τῶν ἀνδρῶν τις ἡμῖν ὅστις ἐπακολουθεῖ ;
Στρέφου, σκόπει,
φύλαττε σαυτὴν ἀσφαλῶς, — πολλοὶ γὰρ οἱ πανοῦργοι, —
μή πού τις ἐκ τοὔπισθεν ὢν τὸ σχῆμα παραφυλάξῃ.
Ἀλλ᾽ ὡς μάλιστα τοῖν ποδοῖν ἐπικτυπῶν βάδιζε.
Ἡμῖν δ᾽ ἂν αἰσχύνην φέροι
πάσαισι παρὰ τοῖς ἀνδράσιν τὸ πρᾶγμα τοῦτ᾽ ἐλεγχθέν.
Πρὸς ταῦτα συστέλλου σεαυ-
τὴν καὶ περισκοπουμένη
⟨τὰ πάντ᾽ ἄθρει⟩ τἀκεῖσε καὶ
τἀκ δεξιᾶς, μὴ ξυμφορὰ γενήσεται τὸ πρᾶγμα.
Ἀλλ᾽ ἐγκονῶμεν· τοῦ τόπου γὰρ ἐγγύς ἐσμεν ἤδη,
ὅθενπερ εἰς ἐκκλησίαν ὡρμώμεθ᾽ ἡνίκ᾽ ἦμεν·
τὴν δ᾽ οἰκίαν ἔξεσθ᾽ ὁρᾶν, ὅθενπερ ἡ στρατηγὸς
ἔσθ᾽, ἡ τὸ πρᾶγμ᾽ εὑροῦσ᾽ ὃ νῦν ἔδοξε τοῖς πολίταις.
Ὥστ᾽ εἰκὸς ἡμᾶς μὴ βραδύνειν ἔστ᾽ ἐπαναμενούσας
πώγωνας ἐξηρτημένας,
μὴ καί τις ἡμᾶς ὄψεται χἠμῶν ἴσως κατείπῃ.
Ἀλλ᾽ εἶα δεῦρ᾽ ἐπὶ σκιᾶς
ἐλθοῦσα πρὸς τὸ τειχίον,
παραβλέπουσα θατέρῳ,
πάλιν μετασκεύαζε σαυτὴν αὖθις ἥπερ ἦσθα.
Καὶ μὴ βράδυν᾽· ὡς τήνδε καὶ δὴ τὴν στρατηγὸν ἡμῶν·
χωροῦσαν ἐξ ἐκκλησίας ὁρῶμεν. Ἀλλ᾽ ἐπείγου
ἅπασα καὶ μίσει σάκον πρὸς τοῖν γνάθοιν ἔχουσα·
χαῦται γὰρ ἥκουσιν πάλαι τὸ σχῆμα τοῦτ᾽ ἔχουσαι.

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ Ταυτὶ μὲν ἡμῖν, ὦ γυναῖκες, εὐτυχῶς
τὰ πράγματ᾽ ἐκβέβηκεν ἀβουλεύσαμεν.
Ἀλλ᾽ ὡς τάχιστα, πρίν τιν᾽ ἀνθρώπων ἰδεῖν,
ῥιπτεῖτε χλαίνας, ἐμβὰς ἐκποδὼν ἴτω,
χάλα συναπτοὺς ἡνίας Λακωνικάς,
βακτηρίας ἄφεσθε. Καὶ μέντοι σὺ μὲν
ταύτας κατευτρέπιζ᾽· ἐγὼ δὲ βούλομαι
εἴσω παρερπύσασα πρὶν τὸν ἄνδρα με
ἰδεῖν, καταθέσθαι θοἰμάτιον αὐτοῦ πάλιν
ὅθενπερ ἔλαβον, τἄλλα θ᾽ ἁξηνεγκάμην.

ΧΟΡΟΣ Κεῖται ⟨καὶ⟩ δὴ πάνθ᾽ ἅπερ εἶπας. Σὸν δ᾽ ἔργον τἄλλα διδάσκειν,
ὅ τι σοι δρῶσαι ξύμφορον ἡμεῖς δόξομεν ὀρθῶς ὑπακούειν.
Οὐδεμιᾷ γὰρ δεινοτέρᾳ σοῦ ξυμμείξασ᾽ οἶδα γυναικί.

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ Περιμείνατέ νυν, ἵνα τῆς ἀρχῆς ἣν ἄρτι κεχειροτόνημαι,
ξυμβούλοισιν πάσαις ὑμῖν χρήσωμαι. Καὶ γὰρ ἐκεῖ μοι
ἐν τῷ θορύβῳ καὶ τοῖς δεινοῖς ἀνδρειόταται γεγένησθε.

[passage à traduire : vers 520 à 531]

ΒΛΕΠΥΡΟΣ **Αὕτη, πόθεν ἥκεις, Πραξαγόρα ;**

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ **Τί δ᾽, ὦ μέλε,**
σοὶ τοῦθ᾽ ;

ΒΛΕΠΥΡΟΣ **Ὅτί μοι τοῦτ᾽ ἔστιν ; Ὡς εὐηθικῶς.**

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ **Οὔ τοι παρὰ τοῦ μοιχοῦ γε φήσεις.**

ΒΛΕΠΥΡΟΣ **Οὐκ ἴσως**
ἑνός γε.

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ **Καὶ μὴν βασανίσαι τουτί γέ σοι**
ἔξεστι.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ **Πῶς ;**

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ **Εἰ τῆς κεφαλῆς ὄζω μύρου.**

ΒΛΕΠΥΡΟΣ **Τί δ᾽ ; Οὐχὶ βινεῖται γυνὴ κἄνευ μύρου ;**

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ **Οὐ δῆτα τάλαν, ἔγωγε.**

ΒΛΕΠΥΡΟΣ **Πῶς οὖν ὄρθριον**
ᾠχου σιωπῇ θοἰμάτιον λαβοῦσά μου ;

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ **Γυνή μέ τις νύκτωρ ἑταίρα καὶ φίλη**
μετεπέμψατ᾽ ὠδίνουσα.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ **Κᾆτ᾽ οὐκ ἦν ἐμοὶ**
φράσασαν ἰέναι ;

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ **Τῆς λεχοῦς δ᾽ οὐ φροντίσαι**
οὕτως ἐχούσης, ὥνερ ;

ARISTOPHANE, *L'Assemblée des femmes*, vers 478-531,
texte établi par Victor Coulon, 1930

TRADUCTION

LE CHŒUR. – *En avant, marche ! – Y a-t-il quelque homme qui nous suive ? – Retourne toi, examine, veille sur toi-même sans faute, car nombreux sont les coquins, de peur que par hasard quelqu'un se trouvant par derrière n'observe notre attitude.*

(Strophe.) *Allons, le plus fort possible en marchant fais résonner ton pas*. (Plus animé). *Ce serait une honte pour nous toutes auprès des hommes si la chose était découverte* [1] *! Aussi, enveloppe-toi bien, avec circonspection observe toutes choses, à droite, à gauche, de peur que l'affaire ne tourne en catastrophe.* (Plus posé.) *Mais faisons diligence, car nous voici près du lieu d'où nous sommes parties pour aller à l'Assemblée ; et l'on peut voir la maison de notre stratège, qui conçut le projet aujourd'hui décrété par les citoyens.*

(Antistrophe.) *Aussi convient-il de ne pas nous attarder à rester ici, avec nos barbes attachées au menton : quelqu'un pourrait nous voir et peut-être nous dénoncer. – Mais allons ; viens ici dans l'ombre près de ce petit mur* [2]*, et, un œil aux aguets, change d'accoutrement pour redevenir celle que tu étais. – Et ne tarde pas ; car voici que nous apercevons notre stratège qui revient de l'Assemblée. Allons, que chacune se hâte et dédaigne de porter de la bourre au menton.* (Désignant Praxagora et sa suite.) *Car celles-là sont revenues, ayant depuis longtemps changé leur costume.* (Elles enlèvent leurs barbes. – Praxagora rentre par la droite dans l'Orchestra avec d'autres femmes.)

PRAXAGORA. – Voilà qui est fait ! Nous avons, femmes, eu de la chance : les choses ont tourné comme nous l'avions projeté. Mais pas de temps à perdre avant qu'un homme ne vous voie, mettez bas vos manteaux de laine, débarrassez-vous des embades ; *(À une des femmes.)* relâche les nœuds des ligatures laconiennes ; *(À toutes.)* jetez les bâtons. *(À la Coryphée.)* Allons-y, toi arrange-les ; pour moi, je veux glisser à l'intérieur, avant que mon mari me voie, et remettre le manteau où je l'ai pris, ainsi que les autres objets que j'ai emportés. *(Le Chœur ôte ses vêtements et autres objets virils, et les dépose.)*

LA CORYPHEE. – Tout est déposé à présent comme tu l'as dit. À toi de nous prescrire le reste, et ce que nous devons faire, à ton idée, pour nous rendre utiles en t'obéissant strictement. Car jamais je n'ai eu affaire, que je sache, à femme plus forte que toi.

PRAXAGORA. – Demeurez donc, afin que l'autorité dont je viens d'être investie, j'en use à l'aide de vos conseils à toutes. Car là-bas, je l'ai vu, dans le trouble et au milieu des dangers, vous avez été très viriles.

Au moment où elle veut entrer dans sa maison, Blépyros en sort, habillé en femme.

[Texte à traduire : vers 520 à 531]

ARISTOPHANE, *L'Assemblée des femmes*, vers 478-519,
traduit du grec par Hilaire Van Daele, 1930

---

[1] Ayant obtenu la victoire aux débats, les femmes qui rentrent de l'Assemblée doivent tout faire pour éviter que les hommes ne découvrent qu'ils ont été bernés par leurs discours et surtout par leurs travestissements.

[2] Allusion à un élément du décor de la scène, nécessaire au changement de vêtement des membres du chœur.

Texte 2 : Margaret Atwood, *La Servante écarlate,* chapitre X, 29

Defred découvre par hasard une phrase en latin gravée dans un coin du placard de sa chambre : « Nolite te bastardes carborundorum ». Elle fait l'hypothèse qu'elle a été inscrite par la servante qui occupait la chambre avant elle. Dans l'extrait qui suit, Defred essaie d'interroger le Commandant.

« Qu'est-ce qu'elle est devenue ? »

Il n'hésite pratiquement pas.

« Vous la connaissiez plus ou moins ? »

— Plus ou moins.

— Elle s'est pendue, avoue-t-il d'un ton pensif, mais dénué de tristesse. C'est pour ça qu'on a enlevé le lustre. Dans votre chambre. »

Il s'interrompt.

« Serena avait découvert ce qui se passait », ajoute-t-il comme si ça expliquait tout.

Ce qui est le cas.

Si ton chien claque, prends-en un autre.

« Avec quoi ? », je lui demande.

Il n'a pas envie de me souffler la moindre idée.

« C'est important ? », me répond-il.

Des draps déchirés, je pense. J'ai réfléchi aux différentes possibilités.

« Je suppose que c'est Cora qui l'a trouvée. »

C'est pour ça qu'elle a hurlé.

« Oui. La pauvre. »

Il parle de Cora.

« Peut-être que je ne devrais plus venir ici, je dis.

— Je croyais que ça vous plaisait, s'écrie-t-il d'un ton léger en m'observant toutefois avec des yeux vifs et attentifs. (Je sais que je me raconte des histoires, mais j'ai bien l'impression qu'il a peur.) J'aimerais que ce soit le cas.

— Vous voulez que la vie me soit supportable. »

Ce n'est pas une question, c'est un constat brut ; brut et réaliste. Si ma vie est supportable, peut-être que ce qu'ils font est acceptable, en fin de compte.

« Oui. C'est vrai. Je préférerais.

— Très bien, alors. »

Les choses ont changé. J'ai des munitions contre lui à présent. Et ce que j'ai, c'est ma mort possible ; et sa culpabilité. Enfin.

« Qu'est-ce qui vous ferait plaisir ? ajoute-t-il d'un ton toujours léger, comme s'il ne s'agissait que d'une transaction financière, de surcroît négligeable : des bonbons, des cigarettes.

— En plus de la crème pour les mains, vous voulez dire ?

— En plus de la crème pour les mains, acquiesce-t-il.

— Ce qui me ferait plaisir… C'est de savoir. »

Ça semble indécis, stupide même, je sors ça sans réfléchir.

« Savoir quoi ?

— Tout ce qu'il y a à savoir », j'ajoute.

Mais ça ne va pas assez loin.
« Ce qui se passe. »

Margaret ATWOOD, *La Servante écarlate,*
traduit de l'anglais (Canada) par Michèle Albaret-Maatsch, 2020

Texte 3 : Homère, *L'Odyssée*, XIX, vers 123-151

Dans cet extrait du chant XIX de L'Odyssée*, Ulysse, enfin de retour à Ithaque et métamorphosé par Athéna en mendiant, s'entretient avec son épouse Pénélope.*

La sage Pénélope alors lui répondit :
« Ma valeur, ma beauté, ma stature, étranger,
les Immortels les ont ruinées quand les Argiens partirent
pour Troie, emmenant avec eux Ulysse, mon époux...
S'il pouvait revenir et s'il prenait soin de ma vie,
ma gloire n'en serait que plus belle et plus grande.
Maintenant je gémis : le ciel m'a frappée trop de fois !
Tous les seigneurs qui règnent sur les îles,
sur les forêts de Zante, sur Samé, sur Doulichion,
Et tous ceux qui demeurent en Ithaque la claire,
me recherchent contre mon gré et ruinent ma maison.
C'est pourquoi je ne me soucie des hôtes ni des suppliants,
ni des hérauts qui sont au service du peuple.
Mais le regret de mon époux fait se fondre mon cœur.
Ils pressent ce mariage ; et moi, j'ourdis des ruses.
Voici ce que le ciel m'inspira tout d'abord :
je fis dresser un vaste métier dans la salle
pour tisser un voile ample et fin ; et je leur dis à tous :
– Mes jeunes prétendants, certes, je sais qu'Ulysse est mort ;
patientez toutefois pour les noces jusqu'à ce que
j'aie achevé ce voile, que le fil n'en soit perdu :
c'est un linceul pour le héros Laërte, afin que l'heure
funeste où la cruelle mort viendra l'abattre
il n'y ait nulle femme entre toutes les Achéennes
qui me reproche d'avoir laissé nu un homme si riche !
Je leur parlais ainsi, et leur âme fière acceptait.
C'est ainsi que mes jours passaient à tisser l'ample voile,
et mes nuits à défaire cet ouvrage sous les torches.
Ainsi, trois ans durant, je sus duper les Achéens… »

HOMERE*, L'Odyssée*, XIX, vers 123-151,
traduit du grec par Philippe Jaccottet, 1982

PARTIE 1 – Étude de la langue (10 points)

1. Traduction (6 points)

ΒΛΕΠΥΡΟΣ Αὔτη [1], πόθεν ἥκεις, Πραξαγόρα ;
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ Τί δ', ὦ μέλε, σοὶ τοῦθ' ; 520
ΒΛΕΠΥΡΟΣ Ὅτί μοι τοῦτ' ἔστιν ; Ὡς εὐηθικῶς [2].
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ Οὔ τοι παρὰ τοῦ μοιχοῦ γε φήσεις.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ Οὐκ ἴσως ἑνός γε.
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ Καὶ μὴν βασανίσαι [3] τουτί γέ σοι ἔξεστι.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ Πῶς ;
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ Εἰ τῆς κεφαλῆς ὄζω μύρου. 525
ΒΛΕΠΥΡΟΣ Τί δ' ; Οὐχὶ βινεῖται γυνὴ κἄνευ [4] μύρου ;
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ Οὐ δῆτα τάλαν, ἔγωγε.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ Πῶς οὖν ὄρθριον ᾤχου [5] σιωπῇ θοἰμάτιον [6] λαβοῦσά μου ;
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ Γυνή μέ τις νύκτωρ ἑταίρα καὶ φίλη μετεπέμψατ' [7] ὠδίνουσα.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ Κᾆτ' οὐκ ἦν ἐμοὶ φράσασαν ἰέναι [8] ;
ΒΛΕΠΥΡΟΣ Τῆς λεχοῦς δ' οὐ φροντίσαι [9] 530
οὕτως ἐχούσης, ὥνερ [10] ;

Notes

1. Αὔτη : traduire par « Eh bien, toi ».
2. Ὡς εὐηθικῶς : traduire par « quelle question naïve ! ».
3. βασανίσαι : infinitif aoriste de βασανίζω.
4. κἄνευ : crase pour καὶ ἄνευ.
5. ᾤχου : traduire par « es-tu sortie ».
6. θοἰμάτιον : crase pour τὸ ἱμάτιον.
7. μετεπέμψατ' (μετεπέμψατο) : aoriste moyen de μεταπέμπω.
8. Κᾆτ' οὐκ ἦν ἐμοὶ φράσασαν ἰέναι ; : traduire par « Et tu ne pouvais pas me le dire avant d'y aller ? ».
9. φροντίσαι : infinitif aoriste de φροντίζω.
10. ὥνερ : crase pour ὦ ἄνερ.

2. Grammaire (2 points)

Vers 517 : Περιμείνατέ νυν

a) Analysez la forme Περιμείνατε dans l'extrait. (1 pt)

b) Que nous révèle l'emploi de cette forme concernant le caractère de Praxagora ? (1 pt)

3. Lexique (2 points)

Vers 517 : τῆς ἀρχῆς

a) Définissez dans le contexte le terme ἀρχή. (1 pt)

b) En quoi ce terme est-il révélateur des enjeux de la pièce ? (1 pt)

PARTIE 2 – Compréhension et interprétation (10 points)

Comment les textes du corpus mettent-ils en lumière l'intelligence des femmes face à l'oppression masculine ?

Vous répondrez à cette question sous la forme d'un essai organisé et argumenté qui prendra appui sur votre connaissance des deux œuvres au programme, sur celle des textes ou documents étudiés dans le cadre des différents objets d'étude, sur le portfolio, sur vos lectures personnelles et, le cas échéant, sur les connaissances acquises dans l'autre langue ancienne, notamment dans le cadre de l'enseignement conjoint des langues anciennes (ECLA).